



TresOrient

LES HOMMES ET LES DIEUX

PARTIE II

GUAN YU (关羽) : DU GÉNÉRAL DE CHAIR AU
DIEU DE JADE



**OU COMMENT LE GUERRIER À LA BARBE
LÉGENDAIRE DEVINT GUANDI (关帝),
L'EMPEREUR DIVIN PROTECTEUR DES JUSTES**

L'HOMME QUI DÉFIA LES CIEUX... ET LES REJOIGNIT

Dans le panthéon foisonnant de la Chine, rares sont les figures dont le destin traverse l'histoire avec une telle puissance que la frontière entre l'homme et le dieu s'efface. Guan Yu (关羽, 160-219 ap. J.-C.) est de celles-ci. Général à la barbe légendaire, guerrier invincible trahi et exécuté, il est devenu, par la force de son exemplarité morale, Guandi (关帝), le "Saint Empereur Guan".

Il incarne aujourd'hui, dans les temples comme dans les échoppes, la vertu guerrière, la loyauté absolue le yi (义) et la protection des justes. Ce second volet de notre catalogue "Les Hommes et les dieux" vous invite à contempler comment la matière — l'ivoire de mammouth, la pierre dure, le bronze — peut capturer l'essence d'un héros devenu divinité.



Fierté I

Agate, dureté 7

Nord de la Chine, XXème siècle

Hauteur : 22 cm

Largeur : 21 cm



L' HISTOIRE : LE GUERRIER LOYAL

Né vers 160 dans le district de Xie (解县, actuel Shanxi), Guan Yu, aussi nommé Yunchang (云长) de son nom social, fuit sa région natale après avoir tué un potentat local. C'est dans la tourmente de la fin de la dynastie des Han orientaux (东汉, 25-220 ap. J.-C.), marquée par la rébellion des Turbans Jaunes (黄巾起义), qu'il rencontre Liu Bei (刘备) et Zhang Fei (张飞).

Selon les chroniques du Sanguo zhi (三国志), les "Annales des Trois Royaumes" rédigées par Chen Shou (陈寿) au IIIe siècle, les trois hommes partagent bien plus qu'une alliance militaire : ils dorment sous la même couette et se comportent en frères, jetant les bases du lien légendaire qui sera plus tard immortalisé comme le "Serment du Jardin des Pêchers" (桃园结义).




Fierté II

Quartz vert, dureté 7
Nord de la Chine, XXème siècle

Hauteur : 26,5 cm

Largeur : 21 cm



Servant Liu Bei avec une dévotion sans faille, Guan Yu se distingue par sa bravoure. Capturé temporairement par le seigneur de guerre Cao Cao (曹操), il refuse les honneurs et les richesses offerts pour le fidéliser. Avant de quitter Cao Cao, il tient sa promesse de lui offrir un fait d'armes : il tue le général Yan Liang (颜良), rival puissant, en plein champ de bataille, prouvant ainsi sa loyauté à son ancien hôte avant de repartir, seul, rejoindre son frère juré Liu Bei. Cet épisode fonde sa réputation d'homme intègre, insensible aux compromissions. Ce sens de l'honneur inébranlable est précisément ce que les Chinois nomment le yi (义), une vertu confucéenne majeure.



Guan Di

Quartz rose, dureté 7

Sud de la Chine, XXème siècle

Poids 100 kgs environ

Hauteur : 90 cm

Largeur : 52 cm

LA LÉGENDE : LE HÉROS DU ROMAN

Si l'histoire nous livre la trame, c'est le roman *Sanguo yanyi* (三国演义), le Roman des Trois Royaumes composé au XIV^e siècle par Luo Guanzhong (罗贯中), qui tisse la légende. Guan Yu y est dépeint comme un géant à la face pourpre, à la barbe somptueuse de deux pieds de long — d'où son surnom de "Seigneur à la belle barbe" (美髯公). Il manie avec une force surhumaine son guandao (关刀), une hallebarde-pique de plus de 40 kilos (青龙偃月刀).

Le roman exalte ses exploits : traverser cinq passes et décapiter six généraux ennemis pour protéger la femme de son frère d'armes, ou encore se faire soigner une blessure empoisonnée en jouant au jeu de go, le bras mis à nu et l'os gratté sans une plainte. Cette image du guerrier stoïque, loyal jusqu'à la mort, trouve son apogée tragique lors du siège de Fan (樊城). Trahi et pris à revers, Guan Yu est capturé et exécuté avec son fils Guan Ping (关平) par les troupes de Sun Quan (孙权) vers 219. Mais sa mort n'est que le début de son ascension.



Respectueusement, Guan Cong

Bronze polychrome

Chine, début XXème siècle

Hauteur : 120 cm

Largeur : 58 cm

LA DIVINISATION : L' APOTHÉOSE D' UN MODÈLE

Sa popularité posthume est un phénomène unique dans l'histoire des religions. Guan Yu ne meurt pas, il devient dieu. Dès la dynastie Sui (隋朝, VIe siècle), son culte se répand. Chaque époque le couronne de titres plus prestigieux : marquis sous les Shu (蜀), roi sous les Song (宋), et finalement "Saint Empereur Guan" (Guanshengdijun, 关圣帝君) sous les Ming (明), au début du XVIIe siècle, un titre impérial qui le place au rang des divinités majeures.





Conquête.

Os, Sud de la Chine, XXème siècle

Hauteur : 92 cm

Largeur : 60 cm

Pourquoi un tel destin ?

- Pour le taoïsme (道教), il est le vainqueur des démons, celui qui purifie et protège. Il devient un Tianjiang (天将), un général céleste.
- Pour le bouddhisme (佛教), il devient Qielan Pusa (伽蓝菩萨), un bodhisattva gardien des temples et du Dharma, une figure de protecteur du monastère.
- Pour le confucianisme (儒家), il est le saint guerrier (Wusheng, 武圣), le pendant martial de Confucius (Kongzi, 孔子), l'incarnation de la loyauté et de la droiture.

Aujourd'hui encore, il trône dans les commissariats de Hong Kong comme protecteur des forces de l'ordre, et dans les commerces comme dieu de la richesse et de la probité, veillant à éloigner les fourbes. Sa face rouge, immuable dans l'iconographie, symbolise cette droiture inaltérable et la loyauté.



*Guan YU et son hallebarde
Avec Liu Bei et Zhang Fei*

Héliotrope, dureté 6

Sud de la Chine, XXème siècle

Hauteur : 40 cm

Largeur : 27 cm

GUAN YU EN OCCIDENT : ENTRE CURIOSITÉ EXOTIQUE ET ARCHÉTYPE PHILOSOPHIQUE

UNE PRÉSENCE LITTÉRAIRE DISCRÈTE MAIS RÉELLE

Si Guan Yu n'a jamais occupé en Occident une place comparable à celle qu'il tient en Asie orientale, son nom et sa légende sont loin d'être inconnus. Sa principale porte d'entrée dans l'imaginaire occidental est, sans surprise, la traduction du Sanguo yanyi. Dès le XIXe siècle, des sinologues comme le Français Théodore Pavie ou l'Anglais C.H. Brewitt-Taylor ont permis aux lecteurs européens de découvrir les exploits du héros.

Dans ces traductions, Guan Yu apparaît d'abord comme un personnage romanesque fascinant, un héros de cape et d'épée à la fois terrifiant et chevaleresque, qui évoque pour le public occidental un mélange de Roland fougieux et de chevalier de la Table Ronde.

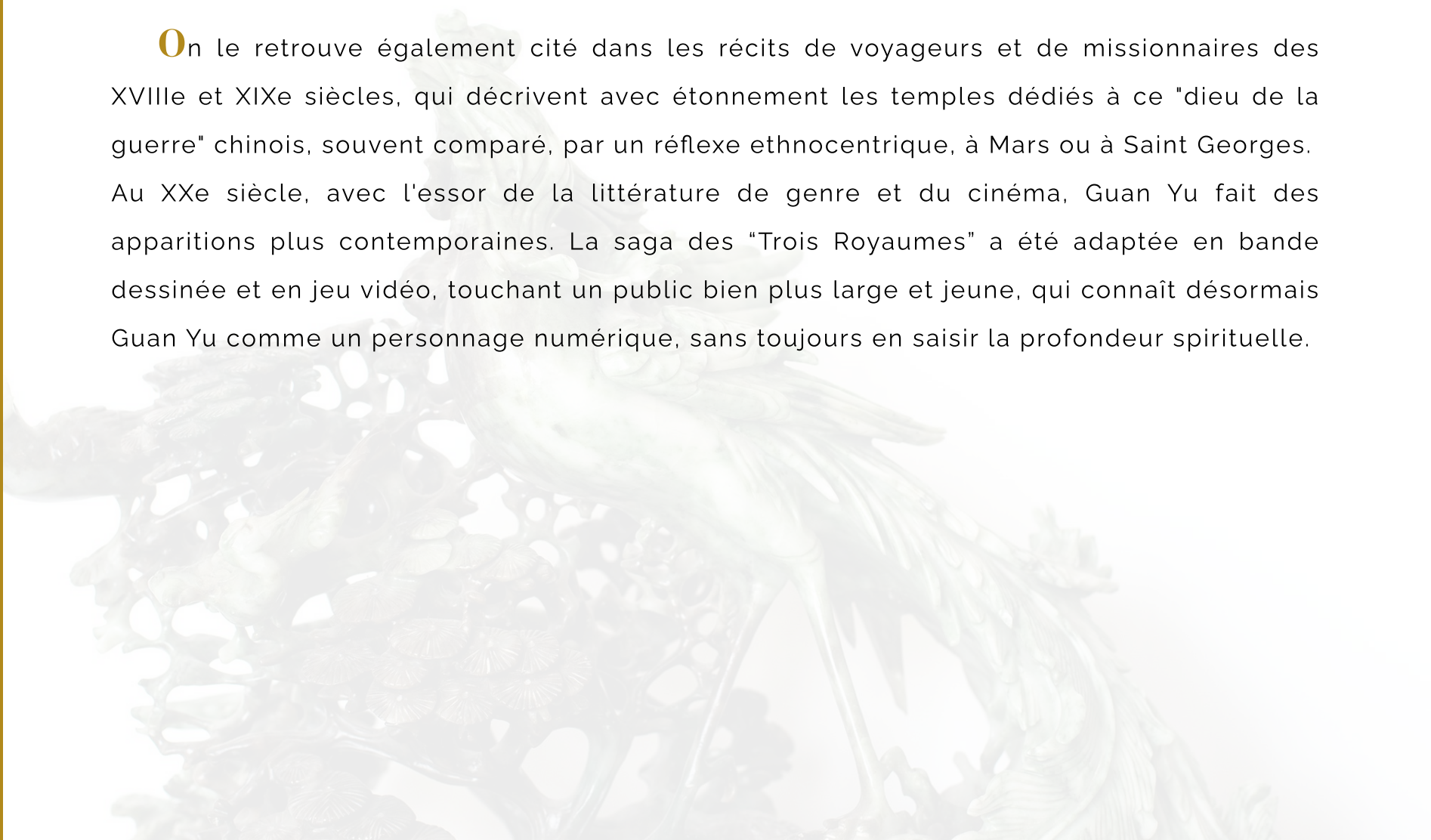


les trois Frères d'armes

Lapis lazuli
Sud de la Chine, XXème siècle

Hauteur : 28 cm
Largeur : 25 cm

On le retrouve également cité dans les récits de voyageurs et de missionnaires des XVIIIe et XIXe siècles, qui décrivent avec étonnement les temples dédiés à ce "dieu de la guerre" chinois, souvent comparé, par un réflexe ethnocentrique, à Mars ou à Saint Georges. Au XXe siècle, avec l'essor de la littérature de genre et du cinéma, Guan Yu fait des apparitions plus contemporaines. La saga des "Trois Royaumes" a été adaptée en bande dessinée et en jeu vidéo, touchant un public bien plus large et jeune, qui connaît désormais Guan Yu comme un personnage numérique, sans toujours en saisir la profondeur spirituelle.



Guan Yu lisant le
« Printemps et Automnes »

Os, Sud de la Chine

XXème siècle

Hauteur : 43 cm

Largeur : 41 cm





**UNE PLACE SINGULIÈRE DANS LA PENSÉE
EUROPÉENNE : LE PARADIGME DU WEN (文)
ET DU WU (武)**

Au-delà des simples mentions littéraires, Guan Yu occupe une place plus conceptuelle dans la réflexion occidentale sur la Chine, notamment grâce aux travaux d'universitaires comme l'australien Kam Louie, spécialiste des études asiatiques.

Dans son ouvrage *Theorising Chinese Masculinity* (2002), Kam Louie utilise Guan Yu comme figure centrale pour expliquer à l'Occident la conception chinoise de la masculinité, fondamentalement différente du modèle occidental. Il introduit le dyptique wen (文) et wu (武), que l'on pourrait traduire par "le culturel" et "le martial".

En Occident, le héros viril est souvent un guerrier brut (Achille) ou, à l'inverse, un romantique frêle et maladif. La tradition chinoise, elle, valorise l'équilibre.

Guan Yu est l'incarnation parfaite de cet équilibre. Bien sûr, il est le guerrier invincible, le wu absolu. Mais la légende insiste tout autant sur sa maîtrise du wen : il est représenté lisant les Chunqiu (春秋), les Annales des Printemps et Automnes, un classique confucéen attribué à Confucius lui-même, preuve que sa force est guidée par la sagesse et l'éthique. Pour la pensée européenne, Guan Yu devient donc un outil précieux pour comprendre une civilisation où l'intellect et le glaive ne sont pas opposés mais complémentaires.



La guerre ou la paix ?

Serpentine , dureté 3-4

Nord de la Chine, XXème siècle

Hauteur : 78 cm

Largeur : 43 cm

Fierté III

Stéatite de Henan
Zhengzhou, XXème siècle
Hauteur : 112 cm
Largeur : 47 cm



UN SYMBOLE UNIVERSEL DE LOYAUTÉ

Enfin, dans une Europe en quête de valeurs universelles, Guan Yu est parfois considéré comme un archétype philosophique, presque un idéal platonicien de la loyauté. Sa figure sert alors à illustrer des concepts moraux qui transcendent les cultures : la fidélité à la parole donnée, le sacrifice de soi pour une cause juste, la résistance à la corruption par les honneurs. Dans cette perspective, Guan Yu n'est plus seulement un général chinois ou un dieu taoïste ; il devient un exemplum virtutis, un exemple de vertu au sens où l'entendaient les moralistes de l'Antiquité gréco-romaine, prouvant que l'exemplarité d'un homme peut traverser non seulement les siècles, mais aussi les continents.



Majestueusement Guan Yu

Os, Sud de la Chine, XXème siècle

Hauteur : 55 cm

Largeur : 29 cm

Les Œuvres : Un dialogue de matières

Comment rendre hommage à un homme dont la loyauté est plus dure que la pierre et la présence plus imposante que le bronze ? Les pièces de cette exposition explorent trois approches, trois matières qui entrent en résonance avec les différentes facettes de Guan Yu.

L'ivoire de mammoth

Matière fossile venue du fond des âges, l'ivoire de mammoth évoque la dimension éternelle du mythe. Le sculpteur capture ici la douceur sévère du visage de Guan Yu, la fluidité de sa barbe légendaire — cette barbe qui, selon la légende, lui valut son surnom de Meirangong (美髯公). L'ivoire, par sa patine chaude, humanise le dieu et nous rappelle l'homme de chair qui a existé. Il dialogue avec le temps profond, celui de la Terre, comme Guan Yu dialogue avec le temps long de l'histoire chinoise.







Les trois batailles de Guan Yu

Ivoire fossile de mammouth

Sud de la Chine

XXème siècle

Largeur : 150 cm





Les pierres dures et gemmes

Jade (yu, 玉), lapis-lazuli, quartz... La minéralogie précieuse est le seul écrin à la hauteur d'un empereur divin. Le jade, en particulier, occupe une place centrale dans la culture chinoise : il est la pierre des lettrés, symbole de pureté morale et de perfection. La dureté de la pierre évoque le caractère inflexible de Guan Yu. Chaque pièce est une offrande, une tentative de fixer dans l'éternité du minéral l'éclat d'une vertu surhumaine. Le travail de la pierre, par sa difficulté, est en lui-même un acte de dévotion — une forme de gongfu (功夫) au sens spirituel du terme.

Sentier vers le Yi,(义 :la loyauté absolue, la protection des justes).

Quartz rose, dureté 6-7

Socle en stéatite

700 kgs environ

Chine du Sud, XXème siècle

Hauteur : 156 cm

Largeur : 83 cm





*Sous la montagne vaste où grondent les cascades,
Sa droiture s'élève plus haute que les cimes.
Les feuilles mortes jonchent un sentier incertain,
Mais son cœur loyal ne connaît point d'abîme.
Dans le tumulte des eaux, son courage demeure,
Tel un pic immuable défiant les saisons.
Chaque pas est vertu, chaque souffle est honneur,
Et la voie escarpée s'incline à sa raison.*

Le bronze

C'est la matière de la guerre, des armures et des armes mais aussi de l'art. Le bronze permet de magnifier le général, de lui rendre sa puissance martiale et « wen ». Les statues en bronze saisissent Guan Yu en tenue de combat, souvent drapé dans sa cape, brandissant son guandao (关刀) ou lisant posément les Chunqiu (春秋), symbole de l'union entre la force et la culture — l'union parfaite du wen et du wu.

Le Wen et le Wu

Culture dans la main gauche et force (lance manquante) à la gauche.

Bronze patiné

Chine, début XXème siècle

Hauteur : 166 cm

Largeur : 67 cm



L'ÉTERNEL PRÉSENT DU HÉROS

En réunissant l'ivoire fossile, la gemme éternelle et le bronze guerrier, cette section du catalogue tisse un pont entre l'homme historique, le héros de roman et le dieu vénéré. Guan Yu n'est pas un personnage du passé : il est une présence vivante dans la culture chinoise contemporaine. Dans les temples, on brûle encore de l'encens devant ses statues ; dans les entreprises, on lui offre des sacrifices pour attirer la prospérité ; dans les foyers, son image protège.

Offrir au collectionneur bien plus qu'une sculpture, c'est lui offrir un fragment de l'âme chinoise cette âme qui, depuis deux millénaires, reconnaît dans la face rouge de Guan Yu le visage même de la loyauté.

Hallebarde de Guan Yu

Jade néphrite, dureté 7

6.2 kg (celui du général pesait 40 kg !)

Sud de la Chine, XXème siècle

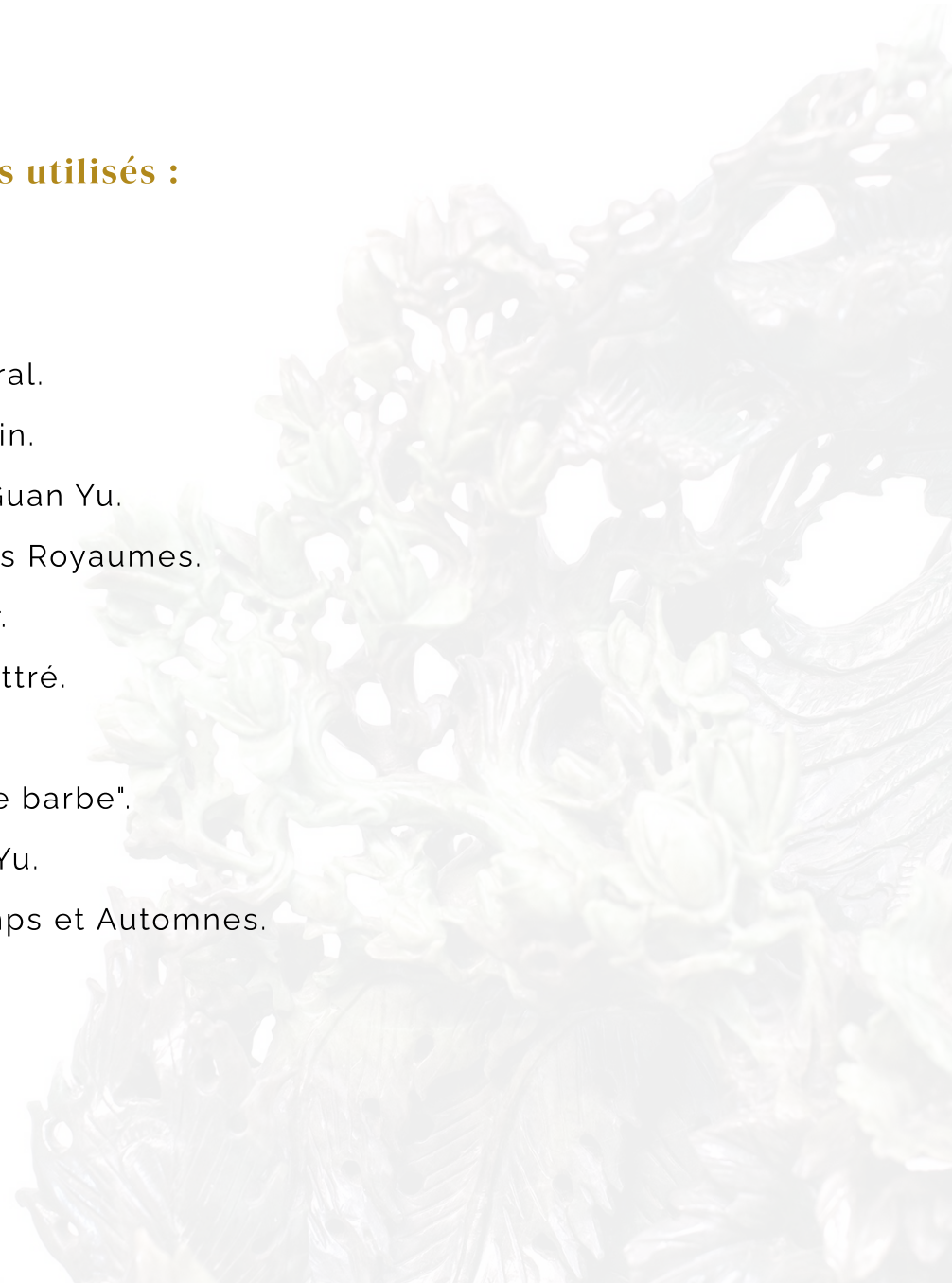
Hauteur : 164 cm





Glossaire des principaux termes chinois utilisés :

- Guan Yu (关羽) : Nom personnel du général.
- Guandi (关帝) : "Empereur Guan", titre divin.
- Yunchang (云长) : Nom social (style) de Guan Yu.
- Sanguo yanyi (三国演义) : Roman des Trois Royaumes.
- Yi (义) : Loyauté, droiture, sens du devoir.
- Wen (文) : Le culturel, l'intellectuel, le lettré.
- Wu (武) : Le martial, le guerrier.
- Meirangong (美髯公) : "Seigneur à la belle barbe".
- Guandao (关刀) : La hallebarde de Guan Yu.
- Chunqiu (春秋) : Les Annales des Printemps et Automnes.





Ce catalogue présente une sélection de sculptures asiatiques issues de la collection de la galerie.

Pour toute demande d'information ou de prix, veuillez nous contacter :

tresorient@yahoo.com

© TresOrient Gallery 2026